

LE TÉLÉGRAPHE.

Tous les actes du Gouvernement publiés dans ce Journal sont officiels.

EXTÉRIEUR.

AUTRICHE.

Vienne, le 22 juillet.

La Gazette de la Cour annonce aujourd'hui l'arrivée à Prague de M. le comte de Metternich, avec les employés de la chancellerie privée de la cour et d'Etat; de M. le comte de Narbonne, ambassadeur de France; de M. d'Anstettin, conseiller privé de Russie; de M. d'Alopeus, ministre de Russie; et de M. le baron de Humboldt, ministre de Prusse.

BAVIÈRE.

Bayreuth le 25 juillet.

S. A. I. l'archiduc grand-duc de Wurtemberg est arrivé ici aujourd'hui, revenant de ses domaines en Bohême et retournant dans ses États.

-- Suivant les dernières nouvelles reçues de Prague, on voit arriver tous les jours dans cette ville les personnes attachées aux ministres des différentes puissances; les logemens deviennent très-rare; tous les grands seigneurs de Bohême viennent habiter leurs hôtels.

-- M. le comte de Marcolini, ministre d'Etat du roi de Saxe, est arrivé à Prague venant de Dresde; il n'y a fait qu'un court séjour; il s'est rendu aux eaux de Carlsbade, d'où il compte revenir incessamment à Prague.

SAXE.

Dresde, le 21 juillet.

Le roi a donné la somme de 50,000 écus pour la reconstruction de la ville de Bischofswerda, qui a été entièrement réduite en cendres, en déduction de ce que la Société d'assurance devait aux habitans. On espère qu'au moyen de ce secours, et des 100,000 fr. que l'Empereur Napoléon leur a accordés, ils pourront mettre encore avant l'hiver leurs maisons en état d'être habitées.

ROYAUME DE WESTPHALIE.

Brunswick, le 20 juillet.

Les dernières lettres de Copenhague nous apprennent que le prince de Hesse, lieutenant-général au ser-

vice de Danemarck, a été nommé commandant en chef du corps d'armée qui se trouve dans le pays de Holstein. C'est le corps auxiliaire fourni par le Danemarck à l'armée française. Le prince s'est rendu à Wandsbeck, où est établi son quartier-général.

M. le comte de Bernstorff, ministre plénipotentiaire du Danemarck à la cour de Vienne, sera chargé, dit-on, de représenter cette puissance au congrès. Le jour de son départ n'est pas encore fixé. Quelques personnes pensent que M. le baron de Rosenkrantz, ministre des affaires étrangères pourrait bien aussi se rendre à Prague pour y discuter les intérêts de son souverain.

Les Anglais n'ont pas encore attaqué le Danemarck, leurs vaisseaux se promènent sans approcher trop près des côtes; ils ont seulement établi des croisières dans le voisinage des îles; mais les Danois sont disposés à les recevoir avec vigueur. C'est sous leurs yeux, et en dépit de leur surveillance, qu'il se fait tous les jours des expéditions de bloc pour la Norvège, qui arrivent très-heureusement à leur destination. Le prince Christian, gouverneur général de la Norvège, a rassemblé un corps d'armée fort nombreux, avec lequel il se propose de tenter une invasion dans la Suède occidentale, si le gouvernement suédois persiste dans ses iniques prétentions.

INTÉRIEUR.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 4. août.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Armée d'Espagne.

S. M. a nommé M. le maréchal duc de Dalmatie, son lieutenant-général, commandant ses armées en Espagne. Ce maréchal a pris le commandement le 12 juillet, et a fait sur-le-champ ses dispositions pour marcher contre les anglais, qui assiégeaient Pampelune et Saint Sébastien.

Lettre du général Rey, commandant à Saint-Sébastien, à S. Exc. le duc de Felice, ministre de la guerre, en date du 25 juillet 1813.

Monseigneur,

Le 22, le général de division anglais m'a envoyé

un parlementaire, j'ai refusé de le recevoir; la brèche était praticable.

Le 23 et 24, l'ennemi a continué de faire feu avec 30 à 35 bouches à feu; il a détruit tout le front des maisons de la Zuriola jusqu'à Saint-Elme, et ouvert deux nouvelles brèches. Je me suis assuré que la 1.^e était très-praticable, et la 3.^e beaucoup moins. Dès le 22, il avait mis le feu sur plusieurs points de la ville et l'a alimenté par le jet continu des obus et des bombes; la ville a déjà beaucoup souffert.

Ce matin 25, à quatre heures, l'ennemi a profité du conduit des eaux de la fontaine de la ville pour y établir une mine avec laquelle il a fait sauter la place d'armes rentrante du chemin couvert; à ce signal, des colonnes d'attaque se sont mises en mouvement. La direction du tir de ses batteries dans l'après-midi du 24, m'avait fait présumer que je serais attaqué dans la nuit ou la matinée, et j'avais fait mes dispositions en conséquence. Par-tout l'ennemi a été reçu avec la plus grande vigueur; tout ce qui a abordé les brèches a été tué ou blessé; les colonnes qui s'étaient répandues dans le chemin couvert en ont été aussitôt chassées, et on les a empêchées de s'y établir. Ce fait d'armes fait le plus grand honneur à la garnison de Saint-Sebastien, et j'aurai l'honneur de faire connaître à V. Exc., dans mon premier rapport, les noms des braves qui se sont particulièrement distingués.

J'estime que les anglais ont perdu de 14 à 1500 hommes, soit aux brèches, soit dans le chemin couvert, ou par le feu de notre artillerie et des obus et boulets creux qui leur ont été jetés à leur passage près de la fausse braye du bastion Saint-Jean et à l'approche des brèches.

Le général anglais m'a demandé à faire enterrer ses morts; j'ai accordé une heure, et j'ai fait rentrer 58 blessés dont 13 officiers, de ceux qui se sont trouvés sur la brèche ou au pied; plus, 237 prisonniers. L'ennemi a enlevé ses blessés les plus éloignés. Les blessés assurent que l'ennemi a eu 50 officiers tués, dont un général major commandant la première colonne.

J'écris très-à la hâte à V. Exc. M. le maréchal duc de Dalmatie m'a fait l'honneur de me mander qu'il se mettrait en mouvement, afin de manœuvrer pour nous débloquer, ainsi que Patapelune.

M. le colonel Songeon à qui j'avais confié le commandement de la gauche de mes opérations, tandis que je dirigeais celles du centre et de la droite, m'a parfaitement secondé; M. le chef de bataillon Blanchard du 62.^e de ligne, qui commande les postes extérieurs; M. Gillet, chef de bataillon du génie; MM. Gobelet et Saint-Georges, officiers du génie; M. le capitaine Doat, mon aide-de-camp, et M. le chef de bataillon Brion, commandant l'artillerie, ont rendu de grands services. J'aurai l'honneur de remettre à S. Exc. M. le duc de Dalmatie un rapport particulier, et les noms de MM. les officiers, sous-officiers et soldats qui se sont

particulièrement distingués dans cette journée, afin qu'il veuille bien solliciter pour eux les grâces de l'Empereur; je recommande ces braves à votre bienveillance. M. le chef de bataillon Dessailly, du 22.^e de ligne, a été tué sur la brèche; M. le capitaine Brion commandant les sapeurs, a été tué au poste d'honneur. Notre perte ne passe pas 40 hommes hors de combat.

Je prie V. Exc. d'agréer, etc.

Signé Rey.

Copie d'une lettre du duc de Dalmatie au ministre de la guerre.

Au bivouac sur les hauteurs d'Altabisca,
le 25 juillet 1813, à 11 heures du soir.

Monsieur le duc,

J'ai attaqué aujourd'hui la droite de l'ennemi qui était formée par deux divisions anglaises, et la division espagnole de Murillo. Nous les avons chassées d'une très-forte position qui est en avant du défilé d'Altabisca; un brouillard extraordinairement épais nous a surpris à 3 heures et demie, au moment où nous poursuivions l'ennemi, et nous a empêchés d'attaquer le plateau d'Altabisca; demain à la pointe du jour cela aura lieu; nous n'avons pu faire que 200 prisonniers ennemis; mais les Anglais ont beaucoup souffert. M. le général Reille n'a pu arriver au Lindos, où il devait prendre position; il a remarqué un mouvement de la ligne ennemie sur la droite. Je n'ai reçu dans la journée aucun rapport de M. le comte d'Erlon, il devait attaquer le col de Maya; je n'en ai pas non plus du général Villatte.

Les troupes montrent beaucoup d'ardeur et les généraux un grand dévouement; les 6.^e et 25.^e légers, et sur-tout le 50.^e de ligne, se sont parfaitement conduits.

Lorsque les opérations me donneront un peu plus de tems, j'aurai l'honneur de faire à votre Excellence un rapport plus circonstancié,

J'ai l'honneur, etc.

Signé le duc de Dalmatie.

Le maréchal duc de Dalmatie au ministre de la guerre.

Linscoïn, le 26 juillet 1813,
à 11 heures du soir.

L'ennemi a évacué pendant la nuit sa position du col de Roncevaux; il s'est aussi retiré de celle de Lindos, devant laquelle M. le comte Reille était avec les divisions de l'aile droite. A la pointe du jour j'ai fait mettre les troupes en marche; les divisions de la gau-

che commandées par M. le lieutenant-général Clausel, ont suivi la route qui conduit à Pampelune; l'avant-garde a joint les premiers postes ennemis en avant de Viscaret; et les a poussés jusqu'aux hauteurs qui sont en avant de Zubiry, où ils se sont ralliés à leur ligne; les difficultés de la route et un brouillard très-épais qui a eu lieu toute la matinée, ont retardé notre marche, aussi il était déjà tard quand la tête de la colonne a pu s'emparer des hauteurs qui sont en avant de Linscoin et d'Erro où il y a eu un petit engagement; mais je n'ai pas jugé devoir attaquer ce soir la position des ennemis, où ils nous ont présenté à peu près 1500 hommes, dont y a 10,000 anglais, de deux divisions, et le reste espagnols; ils ont aussi montré quelques pièces de canon.

M. le lieutenant-général comte Reille, devait, après avoir forcé la position de Lindus, manoeuvrer par sa droite, en gardant la crête des montagnes, pour s'emparer successivement des débouchés qui viennent de la vallée de Bastan; et ainsi obliger les ennemis à se retirer, ce qui eût favorisé M. le comte d'Erlon pour déboucher; ce matin à 10 heures, les guides n'ont pas voulu le conduire dans cette direction, le brouillard ne permettait pas de distinguer les objets à dix pas; ils ont craint d'garer la colonne dans quelque précipice, ce qui a déterminé M. le comte Reille à venir joindre celle de gauche à Espinal; je l'ai fait établir en arrière de Linscoin; demain il formera l'attaque de gauche, si l'ennemi garde sa position.

M. le comte d'Erlon m'a écrit hier à trois heures après midi, que, conformément à mes ordres, les divisions du centre ont attaqué et emporté la forte position du Col-de-Maya, malgré la vigoureuse résistance que les ennemis y ont faite. La deuxième division, commandée par le général Darmagnac; a montré en cette circonstance une ardeur extraordinaire. Après cet échec, l'ennemi divisa ses troupes en deux colonnes, l'une descendit la vallée de Bastan, l'autre prit la route d'Echazar; M. le comte d'Erlon les fit poursuivre; mais ensuite il jugea à propos d'arrêter ce mouvement, et de réunir les divisions du centre au Col-de-Maya; l'ennemi se maintenait encore à la montagne d'Atchiola; je regrette d'autant plus ce contre-tems que j'avais ordonné à M. le comte d'Erlon de manoeuvrer pour se rapprocher de moi, je viens de lui réitérer le même ordre.

Les Anglais ont perdu beaucoup de monde dans ce combat, on leur a aussi pris 8 pièces de canon; ils ont également perdu beaucoup à l'attaque de M. le comte Reille; le 10.^e régiment a été presque détruit; un bataillon du 6.^e d'infanterie légère de la division Foy, a chargé ce régiment à la bayonnette, et l'a renversé; enfin, ils ont aussi beaucoup perdu à l'attaque de la montagne d'Altabiscar, par M. le général baron Clausel, dans laquelle plusieurs officiers de marque ont été tués; nous avons fait beaucoup de prisonniers.

J'ignore ce qui s'est passé hier et aujourd'hui sur la

Basse-Bidasoa, je n'ai rien reçu du général Villate, qui a d'ailleurs ses instructions.

Je n'ai jamais vu les troupes mieux disposées, ni montrer plus d'ardeur; les gardes nationales des Landes et des Basses-Pyrénées, et les compagnies de chasseurs de montagne, que j'ai employées jusqu'à la frontière, ont rivalisé d'ardeur avec elles; j'en ferai mention dans le rapport général que j'aurai l'honneur d'adresser à votre Excellence.

J'ai l'honneur etc.

Signé, le maréchal duc de Dalmatie.

PROVINCES ILLYRIENNES

Laybach, 14 août.

NAPOLÉON,

Empereur des Français, Roi d'Italie,
Protecteur de la Confédération du Rhin,
Médiateur de la Confédération Suisse etc. etc. etc.

Nous Gouverneur général des Provinces Illyriennes.

Vu les dispositions de l'arrêté du gouvernement en date du 1.^{er} Avril 1812 qui ordonne l'établissement près de chaque Intendant, d'un medecin ayant le titre de medecin de l'intendance.

Considerant qu'il est important de nommer à ces places pour surveiller l'exécution des reglements sanitaires, et diriger les opérations relatives à la propagation de la vaccine,

Sur la proposition de l'Intendant général,

Avons arrêté et arrêtons:

Article 1.^{er}

Sont nommés Medecins de l'Intendance, pour la Province de la Carniole, M. le docteur Jenniker Medecin de l'hôpital général.

Pour la Province de l'Istrie, M. le docteur Radolino, Laurent, ancien Medecin du magistrat de Santé.

Pour la Province de la Croatie civile, M. le docteur Sax, ancien Medecin provincial.

Pour la Province de Carinthie M. le docteur Felix Zane, Medecin;

Pour la Province de Dalmatie M. le docteur Pinelli, Horace, ancien Medecin en chef de la Dalmatie et de l'Albanie.

Pour la Province de Raguse M. le docteur Antoine Radich.

Art. 2.

Les fonctions de Medecin de l'Intendance sont celles déterminées par le titre 2. de l'arrêté du 1.^{er} avril 1812. ils jouiront des traitements ainsi fixés, savoir:

Pour le Medecin de l'Intendance de la Carniole

comme Medecin du Conseil central de santé 1200 fr. par an.

Pour les Medecins de chacune des cinq autres Intendances, 800 fr. par an.

Art. 3.

Les traitemens commenceront à courir du jour de la prestation du serment.

Art. 4.

M.M. les Intendants, chacun en ce qui le concerne sont chargés de l'exécution du present arrêté qui sera inséré au journal officiel.

Fait au palais du gouvernement

à Laybach le 5 août 1813.

Signé le duc d'OTRANTE.

Par S. E. le Gouverneur général
l'Auditeur secrétaire du gouvernement

Signé A. HEIM.

Pour expédition,

Signé A. HEIM.

COMMISSION DE LIQUIDATION.

Remboursement des emprunts ouverts en 1810.

Le comte de l'Empire Maître des Requêtes Intendant Général Président de la Commission de Liquidation.

Prévient M. M. les Créanciers des Emprunts ouverts dans la Province de Dalmatie par M. M. les Généraux commandant en chef, et dans les Provinces cédées par M. le Duc de Raguse, que le remboursement de ces Créances commencera le seize août mil huit cent treize.

Les personnes qui ont des créances de cette nature et qui en ont produit les Titres justificatifs en tems utile à la Commission sont invitées à se présenter chez M. M. les Subdélégués et Maires de leurs Arrondissements à l'effet de retirer les Mandats de paiement, délivrés en leur nom, pour échanger ensuite ces mandats contre des rescriptions du trésor admissibles au paiement de biens domaniaux.

Laybach le 5 août 1813.

Signé comte CHABROL.

Pour copie conforme,

Le Secrétaire Général

A. BAILLI.

Amministrazione del Demanio.

Direzione di Trieste.

Ufficio di Gorizia.

AVVISO.

Si rende noto, che il dì 31. del corrente mese alle 10. ore di mattina sulla Sala della Comune verrà posta all'incanto davanti il Signor Subdelegato del Distretto l'arrenda delle Barriere del Ponte Isonzo, Sagra-
do, Salcano, Merna, Ardussina, e Prordt.

Chi desiderasse d'avere cognizioni delle clausole, e condizioni di quest'incanto; o chi volesse fare una privata offerta fino al dì 20 di questo mese, saprà indirizzarsi tanto alla Subdelegazione, quanto all'Ufficio del Demanio.

Gorizia 3 Agosto 1813.

Visto, ed approvato da Noi Subdelegato
di Gorizia, Cavaliere del R. Ordine
della Corona di Ferro --

STRATICO.

Il Ricevitore del Demanio
Reys.

DIE XV. AUGUSTI.

ELATAE AD COELOS MARIAE SACRO,

NAPOLEONIS NATALI.

*Sunt terras inter, sunt et commercia coelos,
Omniaque aeterno foedere juncta vigent.*

Ingerit humanis sua Zeus miracula rebus;

Et rapere et multum lux solet una dare.

Iste dies, summam qui matrum vexit ad astra,

Summum etiam terris NAPOLEONTA tulit.

Unsers Erdballs Verkehr reicht bis an die fernesten Sterne,

Und das Weltall besteht fest nur durch ewigen Bund.

Jupiter mischt oft göttliche Wunder in menschliche Dinge;

Viel nimt manchmal, und viel giebt auch der näm-
liche Tag.

Dieser entrug die grösste der Mütter zum Himmel, der
Männer

Größten, NAPOLEON, sandt' er der Erde zurück.

Mart. Curalt Illyr.